



Éclaireur Progrès, St-Georges-de-Beauce

Mercredi, le 27 avril 2005

Marie à Gusse s'est mariée devant 1 500 spectateurs

Par **Lynda Cloutier**

Jean-Pierre Coljon, auteur et producteur de la pièce *Le mariage de Marie à Gusse à Batisse*, a bien relevé le défi qu'il s'était donné en adaptant la comédie belge la plus jouée au monde. Malgré certains correctifs à apporter, la pièce qui a pour toile de fond la dynamique relationnelle entre Québécois et Français a plu au public.

Au fil des quatre représentations dont trois se sont déroulées à Québec et la dernière à la salle La Méchatigan de Sainte-Marie, ce sont 1 500 spectateurs qui se sont déplacés pour voir comment Richard, venu de France, assimile les rudiments de la commercialisation et de la production du sirop d'érable. En plus, le jeune Parisien tombe en amour avec Marie. Il lui faut bien devenir... un peu Beauceron.

La pièce jouée par la troupe Les Treize de l'Université Laval comportait des faiblesses en matière de jeu. Bien sûr, il faut avoir une certaine indulgence puisque les comédiens n'ont pas le statut de professionnels. Parmi les onze qui se sont glissés dans la peau d'un personnage, trois ont tout de même très bien tiré leur épingle du jeu: Marie (Geneviève Lacroix), Richard (François Cattin) et Gusse (Marc Fréchette).

La pièce comportait deux parties dont la première s'avérait finalement trop longue et trop statique. Par contre, la deuxième présentait un très bon rythme avec des jeux de mime fort intéressants. On a aussi très bien réussi les transitions entre les tableaux grâce à une trame sonore.

Des prix

Le 15 avril, à l'occasion du Gala des Treiz'Or de l'Université Laval, la pièce a reçu huit nominations et trois prix. Geneviève Lacroix a décroché le trophée du premier rôle féminin. François Leclerc a été primé pour la trame sonore et Tina Paquet s'est vue attribuer une mention spéciale pour la mise en scène professionnelle.

M. Coljon qui en était à ses premières armes en matière de théâtre se dit conscient que des ajustements devront être apportés en vue de représentations ultérieures.



Marie à Gusse s'est mariée devant 1 500 spectateurs

PAR LYNDA CLOUTIER

Jean-Pierre Coljon, auteur et producteur de la pièce *Le mariage de Marie à Gusse à Batisse*, a bien relevé le défi qu'il s'était donné en adaptant la comédie belge la plus jouée au monde. Malgré certains correctifs à apporter, la pièce qui a pour toile de fond la dynamique relationnelle entre Québécois et Français a plu au public.

Au fil des quatre représentations dont trois se sont déroulées à Québec et la dernière à la salle La Méchatigan de Sainte-Marie, ce sont 1 500 spectateurs qui se sont déplacés pour voir comment Richard, venu de France, assimile les rudiments de la commercialisation et de la production du sirop

d'érable. En plus, le jeune Parisien tombe en amour avec Marie. Il lui faut bien devenir...un peu Beauceron.

La pièce jouée par la troupe Les Treize de l'Université Laval comportait des faiblesses en matière de jeu. Bien sûr, il faut avoir une certaine indulgence puisque les comédiens n'ont pas le statut de professionnels. Parmi les onze qui se sont glissés dans la peau d'un personnage, trois ont tout de même très bien tiré leur épingle du jeu: Marie (Geneviève Lacroix), Richard (François Cattin) et Gusse (Marc Fréchette).

La pièce comportait deux parties dont la première s'avérait finalement trop longue et trop statique. Par contre, la deuxième présentait un très bon rythme avec

des jeux de mime fort intéressants. On a aussi très bien réussi les transitions entre les tableaux grâce à une trame sonore.

Des prix

Le 15 avril, à l'occasion du Gala des Treiz'Or de l'Université Laval, la pièce a reçu huit nominations et trois prix. Geneviève Lacroix a décroché le trophée du premier rôle féminin. François Leclerc a été primé pour la trame sonore et Tina Paquet s'est vue attribuer une mention spéciale pour la mise en scène professionnelle.

M. Coljon qui en était à ses premières armes en matière de théâtre se dit conscient que des ajustements devront être apportés en vue de représentations ultérieures.



Marie et Richard vivent-ils un amour possible ou impossible?